

LA FAMILLE DE CHEVAUX SAUVAGES DU JARDIN DES PLANTES
DE PARIS,

PAR M. V. PARVULESCU,

PROFESSEUR A L'ACADÉMIE D'AGRICULTURE DE CLUJ (ROUMANIE).

Le cheval sauvage actuel, dont les naturalistes ont quelque tendance à faire une espèce à part a été décrit plusieurs fois et reste connu dans la littérature sous la dénomination *Equus Przewalski* Poliakow, alors qu'il serait plus exact de l'appeler *Equus caballus Przewalski* Pol.

C'est un animal intéressant, parce que c'est le seul cheval sauvage connu aujourd'hui et qu'il représente le *filum terminale* de l'espèce *Equus caballus* à l'état de nature.

Comme tel, il devrait intéresser encore plus les zootechniciens parce qu'il constitue le seul équidé capable de nous donner certaines réponses sur l'origine de quelques races actuelles de chevaux, si on l'examine et si on l'interroge à fond, avant sa disparition définitive.

Dans le 11^e volume (1926) des Archives de Kühne (Institut de Zootechnie et Laiterie de l'Université de Halle) M. le Dr W. SPÖTTTEL a publié un article d'ensemble, très bien documenté, sur le cheval Przewalski.

M. Spötttel y donne quelques détails sur les diverses captures de chevaux sauvages et notamment sur le dernier transport amené à Hambourg le 27 octobre 1901 par Hagenbeck. La plupart de ces chevaux furent achetés par le duc de Bedford et conduits, nous dit M. Spötttel, en Angleterre.

Or, il est presque certain que deux de ces chevaux non seulement vivaient encore à Paris, au Jardin des Plantes, au mois de mai 1927, mais y avaient fondé une famille. Ainsi pensons-nous bien faire de compléter les détails donnés par M. Spötttel en publiant les notes ci-dessous.

Au moment où nous les avons examinés, c'est-à-dire au mois de mai 1927, se trouvait à la Ménagerie du Muséum, au Jardin des Plantes, à Paris, toute une famille de chevaux sauvages étiquetés « Cheval sauvage, *Equus Przewalski*. Asie-Centrale. »

M. le Professeur Bourdelle et M. Mouquet nous ont permis d'étudier cette famille et M. Mouquet nous a donné en plus, les

renseignements à sa disposition sur l'origine de chaque animal.

La famille en question était composée :

1^o D'un étalon, en provenance du parc zoologique de la Duchesse de Bedford, en Angleterre, où il fut acheté et de là emmené à Paris, au Jardin des Plantes, le 3 avril 1902, à l'âge de 16 mois. Cet animal avait donc dû naître au mois de janvier 1901 ou au mois de décembre 1900 (1).

2^o D'une jument, de même origine, arrivée à Paris le 6 juillet 1906, âgée de 3 ans 1/2. Elle était donc probablement née vers le mois de janvier 1903 ou décembre 1902.

De l'accouplement de ces deux animaux naquit :

3^o Une jument (2), en juin 1909, laquelle, accouplée avec son père, a donné à son tour :

4^o Un poulain en mai 1914.

5^o Une pouliche en avril 1916.

6^o Une pouliche en mars 1925.

Cette filiation est certaine, mais faute de preuves, on n'est pas sûr que les animaux achetés chez la Duchesse de Bedford soient nés de parents sauvages purs.

Pourtant la pureté de l'origine de l'étalon nous paraît indiscutable parce que étant âgé de 16 mois environ quand il a été importé en France, le 3 avril 1902, il n'a pas pu naître en Angleterre, puisque le transport de Hagenbeck est arrivé à Hambourg cinq mois seulement auparavant, le 27 octobre 1901.

Cet étalon a donc dû naître à l'état sauvage en Asie et il a sans doute été capturé très jeune par les hommes de Hagenbeck.

Il est même certain qu'il n'est pas né au mois de décembre 1900, ni au mois de janvier 1901, parce que les juments sauvages ne mettent pas bas à ce moment-là de l'année, mais en 1901, au printemps. Ce qui correspond d'ailleurs avec les récits que l'on a fait sur les circonstances de la capture de ce lot de chevaux, où il y avait à Hambourg, 15 poulains et 13 pouliches.

* * *

Ce sont des animaux de petite taille, d'apparence plutôt commune, l'air calme, le regard vif, intelligent et décidé.

Ils aiment la solitude et le repos. Quoique voisins dans des parcs larges, bien exposés et agréables, je ne les ai jamais vus se visiter, courir, jouer ou gambader, comme c'est l'habitude chez nos chevaux, même les plus rustiques, sauf dans les périodes de rut.

Rien dans leurs apparences ne trahit le sexe.

(1) Cet animal est mort depuis, le 15 janvier 1929.

(2) Cette jument est morte en janvier 1929.

Alléchés par une poignée d'herbe, dont ils paraissent très friands, ils approchent, surtout les jeunes, avec beaucoup de décision, jusqu'à peu près un mètre, vous regardent fièrement et vous invitent par leurs mimiques à leur jeter le cadeau. Même à l'abri de la grille, ils n'avanceront plus. S'ils ne l'obtiennent, ils frappent du devant comme pour chercher à prendre possession de ce qu'ils voient et désirent et, en désespoir de cause, tournent le dos et se mettent à ruer avec beaucoup d'aisance.

Ils marchent la tête basse, le cou horizontal, la queue légèrement tendue, d'un pas très long, appuyé, d'une allure légèrement balancée de fauve, allure que je n'ai jamais vue chez d'autres chevaux. Elle est visible sur la photographie du vieux étalon au pas.

Une habitude qui m'a paru constante, est celle de se tourner et sentir longuement leurs propres crottins, sitôt éliminés.

* *

Quoique ayant l'aspect général des petits chevaux rustiques qu'on trouve un peu partout dans les pays de l'Orient Européen, ils n'ont pas tous, absolument la même apparence. Si l'étalon 1901 et la jument 1903 sont assez « chevaux », la pouliche 1925 l'est bien plus. Elle est même distinguée et élégante dans sa rusticité. La jument 1909 et l'étalon 1914 ressemblent à leurs parents, tandis que la jument 1916 a un aspect plutôt mulassier.

La tonalité de la robe diffère aussi, chez les différents membres de cette famille. Chez l'étalon 1901 et la jument 1906 la tonalité est gris rougeâtre. Chez la jument 1909 les couleurs sont très lavées. Tandis que chez la jument 1916 et la pouliche 1925, il y a beaucoup de poils et de crins noirs qui assombrissent la tonalité générale et font trancher certaines parties du corps.

* *

Tous les animaux de cette famille sont assez bien proportionnés, aux membres solides, avec des articulations très larges et des aplombs corrects, sauf les jarrets qui sont clos.

La tête est longue et sèche, au maxillaire inférieur développé et épais; au profil droit, légèrement busqué au niveau des sus-nasaux; au front large; aux yeux grands, assez ouverts et à fleur de tête; aux narines très larges; aux oreilles un peu longues, mais bien portées.

Le cou est court, très musclé et solidement attaché.

Le tronc est long, suffisamment large, avec un garrot plutôt bas et légèrement empâté. La ligne supérieure correcte; le dos large.

L'épaule est courte, d'inclinaison moyenne; le bras long, bien incliné; l'avant-bras vertical, court; les canons sont longs et puissants.

La croupe est courte, large, ronde, musclée, légèrement avalée; la cuisse et la jambe sont longues, musclées; les jarrets bien développés. La queue bien attachée et portée avec une certaine élégance. Les sabots sont proportionnés, les talons bas, la corne noire.

Les châtaignes antérieures sont très bien développées; les postérieures sont très réduites.

* * *

Tous ces animaux ont la robe baie, composée de poils rouges et noirs. La couleur des poils est plus foncée sur la tête et se dégrade sur le cou, poitrail, dos, rein, croupe, sur la moitié supérieure des côtes et le côté externe des membres.

Les poils tirent au blanc autour du tiers inférieur de la tête, autour des yeux, sur la moitié inférieure du tronc, la face inférieure de l'abdomen, sur les avant-bras et du côté interne des membres.

Des crins noirs sont mêlés à des crins blancs à l'origine et dans le tiers supérieur de la queue.

Des crins et des poils tout à fait noirs, forment une bande étroite dans le plan médian de la crinière, sur le dos, le rein et la croupe, s'arrêtant juste à l'origine de la queue.

Des poils noirs couvrent aussi le côté antéro-externe des membres antérieurs, les genoux et le pourtour coronaire, tandis que des poils moins foncés couvrent les faces externes des jarrets et les pointes de ces jointures.

La commissure buccale, le pourtour des narines et des yeux sont pigmentés en noir.

La crinière, formée de crins courts d'à peu près 10 centimètres, commence entre les oreilles pour finir juste sur une ligne qui unirait les angles cervicaux des épaules. Ses crins sont noirs dans le plan médian et rouges lavés sur les côtés.

Il existe un commencement diffus mais visible, d'une bande cruciale sur le tiers supérieur des épaules.

La queue est formée par des crins fins et courts dans toute la longueur de sa tige et à partir de là, par des crins assez nombreux et longs jusqu'à terre.

La différence de couleur des crins de la queue est tout aussi nette. Tous les crins qui se trouvent dans le plan médian, quelle que soit leur longueur, sont colorés en noirs, ainsi que ceux qui partent du bout de la tige caudale; les autres crins ont la couleur des poils des régions environnantes. Dans le plan médian, plus on s'éloigne de l'origine de la queue, plus les crins noirs sont nombreux.

Autour des jarrets de la jument 1916 on observe des traces noires, diffuses, à peine perceptibles.

On n'observe nulle trace de taches blanches sur la robe de ces animaux.

La jument 1906 présente les signes d'un emphysème pulmonaire avancé.

* * *

Nous avons voulu ajouter à nos observations quelques chiffres sur les proportions de ces chevaux. Comme il n'était pas possible de les approcher, nous avons essayé de tourner la difficulté en photographiant les animaux au moment où ils se trouvaient très près de la grille qui entoure les paddocks et nous avons pris comme points de repère les diverses dimensions des grilles soigneusement mesurées.

Nous avons pris aussi des mensurations directes sur un moulage d'étalon étiqueté *Equus Przewalski*. Dept. Gütschana (Turkestan), moulage qui se trouve dans la collection zoologique du Muséum.

Nous avons pris aussi quelques mensurations sur un moulage d'*Equus Zebra* (étalon) et sur un moulage d'*Equus Burchellii* (femelle) de la même collection.

Celles qui se rapportent aux chevaux vivants, ont été prises sur des photographies de l'étalon 1901.

Nous donnons dans le tableau ci-dessous le résultat de ces mensurations.

Pourtour du canon postérieur.....	—	—	19	17	15
Longueur du canon postérieur.....	—	41	45	32	—
— de la jambe.....	—	41	45	32	—
— de la cuisse.....	—	41	45	32	—
Largeur de la croupe.....	—	53	—	42	38
Longueur de la croupe.....	—	53	—	42	38
Pourtour du canon antérieur.....	—	—	16	44	48
Longueur du canon antérieur.....	—	30	21	16	48
— de l'avant-bras.....	—	47	57	21	19
— de l'humérus.....	—	36	29	—	—
Longueur de l'épaule.....	—	52	46	—	—
Longueur de la tige de la queue.....	—	—	41	—	—
Longueur du cou.....	60	55	—	—	—
Longueur totale de la nuque à l'insertion de la queue sur la ligne médiane.....	—	148	55	—	—
Profondeur du thorax.....	71	68	61	67	57
Vide sous-sternal.....	—	71	68	67	57
Tour de la poitrine.....	—	152	160	148	148
Tour de la tête à la moitié du chanfrein.....	—	55	—	—	—
Tour de la tête aux proéminences orbitales.....	—	85	91	84	—
Distance de la crête zygomatique au bord du maxillaire inférieur.....	—	17	19	16	—
Largeur de la tête entre les oreilles.....	—	13	10	—	—
Largeur de la tête entre les orbites.....	—	17	20	—	—
Longueur de la tête (nuque-commis sure des lèvres).....	58	56	55	57	—
Taille à la croupe.....	129	129	—	—	—
Taille au garrot.....	127	129	135	111	—
	<i>Equus Przewalski</i> vivant (étalon)...				
	— — moulage (étalon).				
	— Zebra (étalon).....				
	— Burchelli (femelle).....				